

**Albertine Ida Gustavine de Broglie an August Wilhelm von Schlegel  
Coppet, 26. Juni [1822]**

<i>Empfangsort</i>	Bonn
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort und Datum (Jahr) erschlossen. – Datierung durch archivalische Notiz auf der Handschrift.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.4(1),Nr.37
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	4 S. auf Doppelbl., hs.
<i>Format</i>	18 x 11,5 cm
<i>Editionsstatus</i>	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
<i>Editorische Bearbeitung</i>	Golyschkin, Ruth · Stieglitz, Clara
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-21]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/3275">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/3275</a> .

[1] Coppet. 26. Juin

J'ai bien des torts envers vous, My dear Sir, mais je n'en ai pas depuis trois semaines dans mon silence, car j'ai voulu toujours vous écrire, mais j'ai été prise par un mal d'oreille très peu important en lui-même, mais excessivement douloureux, douloureux surtout quand j'écris, je vais un peu mieux quoique je ne soye pas guerie et que j'aye même encore quelques terreurs de devenir un peu sourde, je ne veux pourtant pas attendre plus long tems pour vous donner de nos nouvelles j'ai été ici [2] toute seule pendant un mois, mais Victor est arrivé depuis quatre jours ce qui a fort emballe ma solitude. Il est enchanté de son voyage d'Angleterre, il a été reçu à merveille, il a beaucoup vu, beaucoup écouté, et est revenu très anglomane tout en sentant fort bien ce qu'il y a dans ce pays là d'inapplicable aux autres et en étant très frappé de l'esprit aristocratique. Auguste y restera encore trois mois si une force majeure ne le rappelle. Il a bien besoin d'être ranimé et soutenu Auguste sa vie et ses forces s'usent dans une penible lutte où il n'a ni [3] la puissance du mal ni le calme du bien. Il est dans l'étât que je lisais l'autre jour dans Fenelon d'un sérieux mou où les passions regnent tristement. Victor a quitté sans peine la session où comme vous voyez il ne se fait rien de bon ni d'intéressant. Vous aurez été content du succes immense du tableau de Corinne. Il était d'autant plus fait pour briller que le sallon était la plus pitoyable chose que l'on puisse se représenter. Pardon cher ami si je vous écris une si mauvaise petite lettre mais mon oreille me [4] fait si mal et fait tant de train parceque je crois qu'il faut que j'en reste là. C'est bien bête de ne pas pouvoir s'occuper dans une vie solitaire comme nous la menons. Je serai très heureuse pourtant si je me gueris sans être sourde et je vous prie de faire une petite neuvaine à quelque genie Indien pour moi afin que je puisse bien vous entendre quand vous viendrez nous voir. Adieu cher ami pardonnez mon silence et écrivez moi car j'ai bien besoin de savoir de vos nouvelles et que vous m'aimez toujours.

**Namen**

Broglie, Achille-Léon-Victor de  
Fénelon, François de Salignac de La Mothe  
Staël-Holstein, Auguste Louis de

**Orte**

Coppet

**Werke**

Gérard, François: Corinne au Cap Misène

**Bemerkungen**

Paginierung des Editors  
Paginierung des Editors  
Paginierung des Editors  
Paginierung des Editors